

PRÉSENCE

Mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Juin 2026

DOSSIER

J'irai, tu iras,
nous irons,
vers un futur
désirable...



ÉVÈNEMENT

Fête de la musique

VACANCES

« Quartiers d'été »,
des animations
créatives en juillet



Centre
culturel
Dison

multi PRINT

graphisme | impression numérique | offset

NOUVEAUX SUPPORTS & SERVICES

Bâches, Roll up, Stickers, Posters,... • Impression textile

SUIVEZ -NOUS

sur Facebook
& Instagram



@Multi Print Ensival

@multiprint_ensival



T. 087 35 54 84

En mi-ville 3-5 | 4800 Ensival

Ouvert lu. ma. jeu. ven. | 9h > 17h

mer. | 9h > 12h ou sur RDV

Plus d'infos



multi PRINT

4

DOSSIER

**J'irai, tu iras,
nous irons... vers un
futur désirable**

8

CULTURE

- 8 **Workshop :**
**Crée ton affiche
engagée**
- 8 **Événement :**
Bancs publics
- 8 **Seniors :**
Thé dansant
- 8 **Événement :**
**Fête + Musique
= Dison**
- 9 **Événement :**
« Quartiers d'été »
- 9 **Retour en images :**
**Créatures
fantastiques !**

10

ASSOCIATIONS

- 10 **Nicole Collins :**
**Une boisson
énergisante
au fenouil**
- 10 **Événement :**
**Fête d'été à
Mont-Dison**

11

BIBLIOTHÈQUE

- 11 **Grainothèque,**
actualités et nouveautés

PRÉSENCE

Mensuel d'éducation permanente
du Centre culturel de Dison.
Tiré à 6200 exemplaires, distribués
gratuitement dans toutes les boîtes
de la commune de Dison.

Rédaction : Laura Perez Castellano

Publicités : Amandine Moreau

Mise en page : CC Dison

Impression : Multi Print Enival

Distribution : Wallonie-Business

Éditeur responsable : Centre culturel

de Dison ASBL, Frédéric Muller,

rue des Écoles 2, 4820 Dison

Numéro d'entreprise : BCE 0418 459 582

Nous contacter : presence@ccdison.be

087 33 41 81 – www.ccdison.be

📍 @ccdison

13

**ACTUALITÉS
COMMUNALES**

- 13 **État civil**
- 13 **Police :**
« Poppol veillent » !
- 13 **Seniors :**
La tournée des aînés
- 13 **Aînés :**
À vos agendas !
- 15 **Intradel :**
**Stop à la fast-
fashion !**
- 15 **Territoire :**
On a besoin de vous !
- 15 **Familles :**
**La journée
jeunesse devient la
journée famille**
- 15 **Événement :**
Brocante du Souvenir
- 15 **ATL :**
**Les activités
extrascolaires
pour enfants sur
la Commune**

Édito

Dans l'interview de François Debras que vous découvrirez dans le dossier de ce mois, ce qui m'a le plus marqué est la distinction qu'il établit entre le possible et le désirable. C'est peut-être, au fond, la question qui traverse toute la démarche de l'éducation permanente. Nous avons aujourd'hui tendance à confondre capacité technique et progrès humain. Notre société semble fonctionner selon une logique implicite : si une chose est techniquement possible, alors elle finira forcément par exister. Le possible est devenu une obsession. La technologie avance parce qu'elle peut avancer, non parce qu'un débat démocratique a conclu qu'elle était utile, souhaitable ou bénéfique pour le collectif. Peu à peu, la fascination technique remplace la réflexion politique. Or, le progrès technique n'est pas automatiquement un progrès humain. S'il peut améliorer nos vies, il peut aussi isoler, surveiller, épuiser, précariser, uniformiser ou détruire – du lien social à la nature elle-même. D'autant que la technologie n'est jamais neutre : derrière chaque innovation se cachent des intérêts économiques, des objectifs de rentabilité et, finalement, un modèle de société. Lorsque le « possible » devient roi, la question politique disparaît peu à peu. On ne se demande plus quel monde nous voulons construire, mais seulement jusqu'où nous pouvons aller. Le progrès ne devrait pas être la capacité de tout faire, mais la sagesse collective de choisir ce que nous refusons de devenir. Cela passe sans doute par notre capacité à aiguïser notre esprit critique afin de mieux mesurer les conséquences individuelles et collectives de nos choix. ■ **Frédéric Muller, Directeur**



J'irai, tu iras, nous irons... vers un futur désirable

François Debras, politologue, a publié en avril dernier *Discours, contre discours et discours alternatif*. Il y explique que comprendre la politique passe par l'analyse du langage utilisé par les responsables politiques.

Les mots comme « nation » ou « peuple » peuvent avoir des significations différentes selon celui ou celle qui les emploie. Les discours utilisent aussi des métaphores et des étiquettes pour influencer les perceptions et simplifier les idées. Le *storytelling* permet de raconter des histoires pour toucher les émotions et convaincre plus facilement.

Au final, le langage politique ne décrit pas la réalité, il la construit et oriente la vision des citoyen·nes. Lorsqu'une personnalité politique s'exprime, elle ne se contente pas de décrire la réalité sociale, mais elle contribue à la façonner en élaborant une représentation du monde. Comme tout bon récit, un discours politique met en scène des héroïnes et des héros, un·e guide ou un·e sage, une quête portée par des valeurs, mais aussi des antagonistes.

Écouter un discours politique, c'est donc, en quelque sorte, assister à un scénario digne d'un film Disney ou Marvel. Pour en saisir pleinement le sens, il est essentiel d'en analyser la dramaturgie. Chaque discours construit sa propre mise en scène : il mobilise des acteurs spécifiques (les travailleurs et travailleuses, les indépendant·es, la nation...), des valeurs particulières et des ennemis identifiés.

Au-delà de cette mise en récit, les discours véhiculent des idéologies, souvent dissimulées derrière les mots. L'idéologie vise à répondre à des questions fondamentales : qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?

Que faisons-nous ensemble ? Où allons-nous ?

La scène politique est ainsi traversée par une pluralité de discours, chacun·e cherchant à dicter son vocabulaire, son récit, son idéologie, autrement dit, sa propre vision de la réalité sociale.

Dans nos vies quotidiennes aussi, il arrive d'avoir des discours qui s'entrechoquent, que ce soit lors d'une réunion de travail ou pendant une fête familiale. Une personne énonce un avis tranché, une position qui contrevient à la nôtre et nous entraîne dans un contre-argumentaire. Si le ton monte, un « *tu ne peux pas dire ça !* » peut être jeté au visage de notre interlocuteur·trice. Et puis ? Il va de soi que l'ambiance se tend un peu...

Si vous l'avez déjà expérimenté, vous aurez peut-être, vous aussi, fait ce triste constat : même l'argumentaire le plus sourcé ne parvient pas à réconcilier les positions divergentes. Pire, aux yeux des autres qui nous écoutent, nous paraissions parfois « *agressif·ve* », voire « *moralisateur·rice* ».

Présence a rencontré François Debras, qui fut également l'invité du Festival de Résistance, organisé à Dison et Verviers en avril/mai avec le CEPAG verviétois (lire p. 7).

Dans l'interview ci-après, le politologue propose une autre façon de dialoguer et de cheminer vers un projet de société commun. Car si les contre-discours sont indispensables face à la polarisation, il est selon lui essentiel d'apprendre à faire un pas de côté ; préserver les liens et ne pas se laisser enfermer dans des débats stériles. Écouter,

reformuler des récits ; non pas nous contre l'autre, non pas arguments contre émotions, mais ensemble, avec des discours alternatifs basés sur des valeurs communes. ■



INTERVIEW

« Avancer ensemble non pas pour le possible, mais pour le désirable »

**François Debras
Politologue à l'ULiège**

Vous travaillez depuis plusieurs années à l'analyse des discours politiques et notamment ceux empreints d'idéologies d'extrême droite. Vous avez publié début avril *Discours, contre-discours et discours alternatifs*, quel a été le cheminement pour travailler sur cet angle particulier ?

En effet, dans l'analyse des discours d'extrême droite, je me pose



chaque fois la question des idéologies qui se cachent derrière les mots. Quelles sont les émotions, les rhétoriques, les figures de style mobilisées pour susciter l'adhésion, nous amener à une conclusion qui n'est peut-être pas la nôtre de prime abord ?

En tentant de comprendre comment certains discours s'imposent sur la scène publique, j'ai donc fait tout un travail de déconstruction et d'interrogation de ce que nous entendons, qui nous parle, com-



CC BY SA 4.0 Maensard volker

ment on nous parle, avec quelles finalités...

Face à ce premier travail de déconstruction, j'avais aussi en parallèle une réflexion sur une possibilité de reconstruction. J'ai donc voulu, avec ce nouvel ouvrage, proposer une réflexion sur l'importance de tendre vers ce que j'appelle les discours alternatifs.

Quelles sont les différences entre les « contre discours » et les « discours alternatifs » ?

Nous baignons dans les histoires

dès le plus jeune âge. Que ce soit au travers des livres que nous lisons, de la mythologie, des films, des contes... Certains discours sont aussi des histoires qui sont portées sur la scène médiatique et politique. Par réflexe, on va s'opposer à celles qui enfreignent nos valeurs, évoquer d'autres sources, développer des contre-arguments. Je pense qu'il est nécessaire de recourir à des contre-discours, de savoir dire ce qui est faux ou en dehors du cadre légal, mais ce n'est pas suf-

fisant. Car le contre-discours peut aussi s'avérer contre-productif, il nous enferme dans l'histoire de la personne qui est en face de nous. Pendant que nous sommes occupés à produire ces contre-discours, nous ne produisons pas de nouvelles histoires, de nouveaux récits. Le discours alternatif, c'est une porte ouverte aux personnes avec qui nous discutons. Ne pas leur dire « *non, tes émotions sont fausses, elles ne sont pas valides* », mais plutôt faire preuve d'une écoute active, reconnaître leurs craintes, leurs incertitudes, leurs émotions, et les inviter à développer une nouvelle réflexion, non pas contre, mais avec elles, au profit de valeurs plus consensuelles.

Vous parlez du fait que nous sommes imprégnés d'histoires, par exemple, la plupart des fictions qui se projettent dans le futur dépeignent des sociétés dystopiques. Consacrons-nous assez de temps à l'utopie ? Au futur désirable ?

Je dirais que nous avons tendance à naturaliser certaines idéologies, à les faire passer pour naturelles et véridiques.

Je pense notamment à la façon dont on va représenter les migrations. On va parler, par exemple, de « vagues migratoires ». Le terme « vague » est déjà déshumanisant, ce sont des personnes, pas une catastrophe naturelle. Dans le terme « vague », il y a aussi la possible submersion, le risque d'être noyé par elle, et dont il faudrait se protéger. Autrement dit, dans l'histoire que l'on nous raconte de la migration aujourd'hui, la seule réponse que l'on peut avoir est donc d'ordre sécuritaire.

« une personne en attente de régularisation », avec un futur possible.

Je pense que ce sont des histoires comme celles-là que nous devons réinvestir.

Il y a une nécessité de s'extirper des histoires qui se concentrent essentiellement sur un présent fataliste, inévitable. Réenchanter une société passe par le fait de mobiliser des valeurs et, donc, des discours.

Vous pensez que l'on sous-estime l'influence des discours politiques, mais aussi des mots au sens large, sur notre vision du monde ?

Bien sûr. À travers les mots, tu peux invisibiliser une personne, une situation. Par exemple, nous entendons souvent parler du 1^{er} mai comme la fête du Travail, plutôt que la fête des travailleurs et travailleuses. Or, on oublie que l'un des premiers à recourir à l'expression « fête du Travail », c'est le maréchal Pétain, et cet usage est loin d'être anodin. C'est une façon par les mots de déformer les mouvements sociaux, les revendications des travailleurs et travailleuses. Par ce choix, il présente le travail comme une valeur éminemment nationaliste, au nom de la grandeur de la nation française.

C'est exactement pareil lorsqu'on réduit la « Journée internationale des droits des femmes » à la « Journée de la femme ». Ce choix appelle à une réaction du type « et c'est quand la journée des hommes ? ». Si on parle d'une journée pour mettre en valeur les luttes pour les droits des femmes, on sous-entend qu'il y a eu des combats, des revendications et des inégalités qui persistent aujourd'hui.

« Il y a une nécessité de s'extirper des histoires qui se concentrent essentiellement sur un présent fataliste, inévitable. »

Or, nous pouvons développer des mots qui vont colorer différemment le réel. À la place de « vague migratoire », on pourrait dire « crise politique de l'accueil ». Avec ce choix de vocabulaire, le danger ne vient pas d'un ailleurs, il renvoie à notre manque de moyens ou de volonté d'accueillir. Nous pourrions même aller plus loin et parler de crise politique de l'asile, puisque l'asile est un droit. Un autre exemple, le terme « sans-papier », qui plonge une personne dans un présent infini, ver-

Si on parle d'un « employé », on sous-entend qu'il y a un employeur. Si on parle d'un « collaborateur », alors on se place sur un pied d'égalité.

Et donc, par exemple aussi, on peut, à travers les mots, empêcher des réactions ou des revendications. Si je dis, par exemple, « j'ai viré un employé », je suis le responsable. Alors que si je dis « nous, nous sommes séparés d'un de nos collaborateurs », cela atténue la responsabilité (→ à suivre p. 7).



CIRCUITS PAYSANS

**Chaque jeudi, vos produits
locaux, sains et durables,
livrés directement au Centre
culturel de Dison!**



**Des produits sains
et de votre région**



**Commandes
faciles en ligne**



**Gamme complète:
faites l'ensemble
de vos courses**



**En direct des
producteurs**

www.circuitspaysans.be

On le retrouve aussi avec des mots comme « flexi job » qui induit un manque de flexibilité chez le-la travailleur-euse dans sa recherche d'emploi. Or, si on dit « travail précaire », c'est l'entreprise qui est responsable de ne pas offrir des conditions décentes.

Les mots sont importants, car ils peuvent invisibiliser des personnes, des futurs, voire gommer des rapports de domination.

Je pense qu'il faut proposer des discours alternatifs, construits sur des valeurs consensuelles, mais avec des problématisations par l'expérience. Il faut accompagner son discours de valeurs qui vont s'adresser au cœur, et il faut que ces valeurs puissent rayonner, prendre corps dans le quotidien et dans l'expérience vécue par chacun-e.

Dans cette nouvelle « mise en récit », vous pointez l'importance de « l'infra-politique », est-ce de cela dont il s'agit ?

Oui, l'infra-politique, c'est vraiment la politique du quotidien. C'est aussi une politique plus diffuse, qui ne dit pas toujours son nom.

C'est un concept qui a été développé par James C. Scott (NDLR : anthropologue et politologue américain, 1936-2024) pour parler des formes de résistance du quotidien. Je pense qu'il y a tout intérêt aujourd'hui à essayer, à côté du grand débat des idées et des discours, d'avoir un ancrage dans le quotidien, interroger nos pratiques et nos comportements au jour le jour. Politiser le quotidien, c'est aussi ancrer le discours dans un vécu, recourir à des ponts émotionnels et empathiques.

Un exemple très simple, la notion de pouvoir d'achat. Je ne suis pas en mesure de donner une définition du pouvoir d'achat en quelques secondes, d'autant plus que ce terme sous-entend qu'on aurait du pouvoir en achetant, ce qui est déjà

« L'idée, c'est d'avancer non pas pour le possible, mais pour le désirable »

une vision tout à fait particulière de la citoyenneté. Soit. Nous pourrions essayer de parler de cette thématique au regard du vécu. Si tu demandes à des personnes retraitées si elles sont satisfaites de leur pouvoir d'achat, elles répondront peut-être oui, peut-être non... et cela n'ira pas beaucoup plus loin. Par contre, si tu leur poses la question de savoir ce qu'elles feraient avec 250 € ou 500 € en plus, elles vont peut-être développer d'autres envies. Il s'agit de problématiser par le vécu, si mon souci politique, c'est le pouvoir d'achat, je l'ancre dans le quotidien.

Ce qui est intéressant dans l'infra-politique, c'est que, même

si on ne l'analyse pas encore très bien, elle se manifeste à travers divers pans de la vie des gens. Par exemple : trier ses déchets, acheter des vêtements de seconde main... C'est de la politisation qui passe par les gestes, les communautés et les pratiques citoyennes. Toute la question, c'est de comment reconnecter les discours alternatifs à ces gestes du quotidien.

On peut avoir le sentiment que les luttes démocratiques stagnent. Est-ce que ce n'est pas parce qu'elles se concentrent d'abord sur le fait de pouvoir maintenir ce qui existe déjà ? Devrions-nous nous reconnecter à de plus grandes aspirations ?

Oui, cela rejoint l'avènement des discours alternatifs, qui ne se contentent plus de dire « non », mais « oui » à une promesse. C'est répondre au cadre dominant en essayant de proposer un nouveau cadre narratif. Projeter une vision construite autour de valeurs, d'expériences et de quêtes qui peuvent être activées par les individus.

Je pense aussi qu'il faut avoir une vision ouverte du débat démocratique, au sens où un discours alternatif, ce n'est pas dire qu'il n'y a que ma valeur qui compte, c'est aller dans une tierce direction ensemble, en coconstruisant un discours.

Il y a un intérêt à produire des imaginaires. Je choisirais d'ailleurs plutôt le verbe réactiver des imaginaires : un imaginaire démocratique, un imaginaire de droits humains... Ils sont déjà présents et ne demandent qu'à être stimulés.

Je crois que l'idée, c'est d'avancer non pas pour le possible, mais pour le désirable, petit à petit.

C'est donc une invitation à ne pas renoncer à un idéal de société, voire à un idéal politique ?

Nous vivons dans une période de brutalisation de la politique, au sens où le débat politique a perdu ses lettres de noblesse. On est avant tout dans des matchs de boxe, où des personnes s'affrontent, s'insultent, choquent et essaient de montrer à leurs électeurs-trices que c'est elles qui ont gagné le combat rhétorique. Le discours alternatif est une invitation à redonner ses lettres de noblesse au débat. Un débat, au sens premier, c'est échanger, c'est partager, c'est apprendre et c'est grandir. Et je pense qu'il y a une nécessité, aujourd'hui, à refaire société ensemble. ■

EN LIEN

Festival de Résistance

La 18^e édition du festival a mis un coup de projecteur sur les luttes victorieuses, histoire de mettre du baume au cœur à la résistance actuelle !

Tout au long des dix activités du festival, le CEPAG verviétois a collecté les revendications que les participant-es auraient en tant que citoyen-nes pour changer la société.

L'idée est de construire un nouveau récit, un nouveau discours, au départ des différents publics ayant fréquenté le festival. Un discours qui ferait la part belle aux alternatives possibles, aux solutions, à un nouveau projet de société.

Lors de la soirée de clôture du Festival de Résistance le 28 mai dernier, qui était une rencontre autour du livre de François Debras, le public a pu parcourir l'ensemble des réflexions et des revendications formulées tout au long de ses activités.

Quelques échos du Festival de Résistance

Joanne Jaspard, pour le CEPAG verviétois, explique : « Lors des échanges qui surviennent pendant le festival, on sent chez le public un besoin de bouger face aux injustices, que ce soit à titre personnel, mais aussi dans une

dimension plus collective. »

Cette envie de sortir de la sidération s'est notamment manifestée lors de la rencontre-débat autour de la flottille vers Gaza organisée au Tremplin de Dison le 11 avril dernier, ou lors du café politique concernant les coopératives et l'économie sociale le 21 avril à Verviers. Pendant ces événements, le passage à l'action a été mis en lumière, comme en témoigne Joanne Jaspard : « La volonté de faire quelque chose d'autre, un contre-système au sein du système, même si ce n'est pas parfait. Car au moins, cela a le mérite de faire plus sens ».

De la solidarité au profit du collectif, il en a aussi été question lors de la projection du documentaire *S'ils touchent à l'un d'entre nous*, diffusé le 1^{er} avril au Centre culturel de Dison. Un film qui retrace le combat exemplaire des travailleurs d'une boulangerie industrielle en Moselle, qui conteste le licenciement d'un de leur collègue syndiqué. On y voit l'ampleur de la lutte et les solidarités actives qui se forment.

Puis le 26 avril, la balade « 250 ans de résistance à Verviers » a été

l'occasion de se plonger dans les traces que les luttes passées laissent aujourd'hui.

Joanne Jaspard : « Cela a permis de rappeler l'importance de la gestion et de la maîtrise du débit de la Vesdre pour alimenter les usines de la région. Là encore, il s'agit d'un réseau essentiel au fonctionnement économique et industriel. Mais également, du maillage solidaire et d'entraide que les travailleuses et les travailleurs ont mis en place à l'époque. Des embryons de ce que l'on appellerait plus tard, les mutuelles et syndicats ».

Tout au long du festival et sous différents prismes, des ardeurs jaillissent et donnent envie de projeter d'autres façons de faire société.

Dans ce futur désirable où la démocratie n'est pas un élément théorique, mais se vit pleinement avec les citoyen-nes, les réseaux associatifs et solidaires doivent figurer parmi les maillons forts de la chaîne.

Joanne Jaspard conclut en ce sens : « Nous avons révélé la nécessité de penser et de développer des réseaux alternatifs qui ont du sens et ainsi combler un vide politique et structurel, souvent avec les "moyens du bord". Lorsque ces réseaux sont perturbés, défaillants ou sous-financés, les conséquences peuvent être graves, voire systémiques. Comprendre, entretenir et diversifier ces réseaux deviennent dès lors un enjeu crucial pour la résilience et la robustesse de nos sociétés. » ■

À venir au Centre culturel de Dison



La nouvelle saison du Centre culturel
de Dison bientôt disponible !
Envie de consulter notre programme,
de vous inscrire aux ateliers ?
Rendez-vous le 6 juillet
sur www.ccdison.be !



WORKSHOP

Crée ton affiche engagée !

Avec Valérie Leemans et Camille Soyeur (Centre culturel de Dison)
Ma 2.06.26 – 13 h 30 à 17 h

Bibliothèque de Dison

À partir de la technique du collage, créons ensemble une affiche originale et engagée pour soutenir la transition alimentaire dans le cadre du Festival « Nourrir Autrement » ! Paires de ciseaux, colles, magazines et vieilles images seront au rendez-vous pour débrider votre imagination. Les œuvres finales seront imprimées en risographie et distribuées durant le festival. Nous verrons peut-être quelques-uns de ces collages sauvages essayer et fleurir un peu partout. Collage dans l'espace public de 16 h 30 à 17 h.

Dès 16 ans. Gratuit



ÉVÈNEMENT

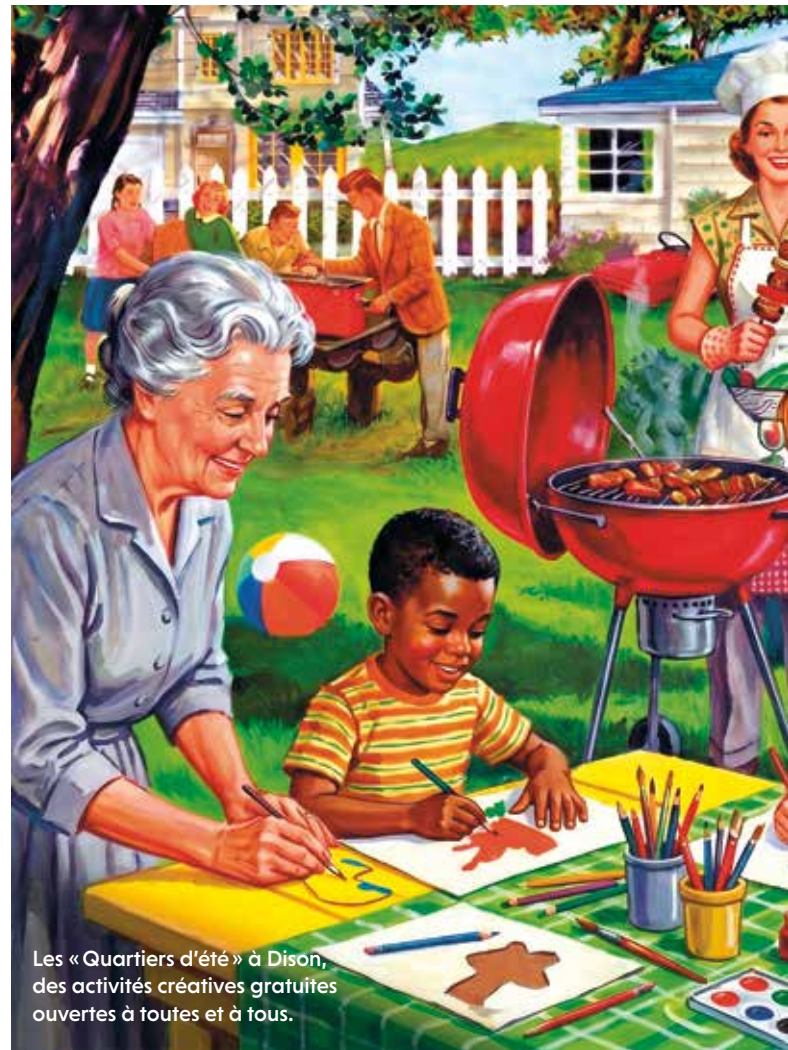
Bancs publics : des bancs pour se poser, des bancs pour se rencontrer !

Me 3.06.26 – 13 h 30 à 17 h

Espace Octave Tiquet (Dison)

Un moment pour découvrir le résultat d'un projet créatif et citoyen ! Le Centre d'expression et de créativité de Dison (CEC) a animé plusieurs ateliers créatifs avec les stagiaires de la Régie des quartiers Havre-Sac en 2025. Ces rencontres ont permis aux participant·es de concevoir une action citoyenne concrète visant à améliorer leur quartier.

À l'issue d'une balade de reconnaissance, leur attention s'est portée sur l'espace Octave Tiquet, où trois bancs publics avaient été retrouvés arrachés. Cela a été le point de



Les « Quartiers d'été » à Dison, des activités créatives gratuites ouvertes à toutes et à tous.

départ de leur projet. Les participant·es ont décidé de concevoir de nouveaux bancs en bois avec l'encadrement de leur formateur et ont planifié une action de nettoyage. Pour valoriser leur démarche citoyenne et sensibiliser les habitant·es du quartier, des panneaux porteurs de messages positifs ont également été créés.

Ce mercredi 3 juin, dès 13 h 30, venez inaugurer ce nouvel espace ! Au programme : activité créative et moment festif pour prendre le temps de se rencontrer et de rêver son quartier.

Gratuit

SENIORS

Thé dansant

Me 24.06.26 – De 14 h à 18 h

Salle Luc Hommel

Des après-midis musicaux et conviviaux animés par la star régionale des années 60 et 70, Guy Glorian ! En collaboration avec Eneo Dison. 6 € (goûter inclus)

ÉVÈNEMENT

Fête + Musique = Dison ♥

Di 28.06.26

Château d'Ottomont

Andrimont

C'est reparti pour la Fête de la Musique de Dison !

- 15 h : André Borbé « Le Grand possible » (concert familial)
- 17 h : Cumali Bulduk Quartet (musique turque)
- 19 h : Dyna, Lewis & The Soul caravan (soul festive)
- 21 h : Orlane (pop)

Dès 14 h, profitez des diverses activités et animations : chorale, karaoké, démonstrations des échasseurs namurois, village des familles, sans oublier le village gourmand !

Gratuit



Image générée par Firefly

RETOUR EN IMAGES

Créatures fantastiques!

Le mois dernier, l'École de devoirs est venue pousser la porte d'un des ateliers du Centre culturel de Dison pour explorer l'univers du collage et de la risographie.

Valérie et Camille ont d'abord proposé de découvrir un livre. Au fil des pages, les enfants ont voyagé parmi les animaux, leurs symboliques, leurs légendes et les histoires que différentes cultures leur prêtent depuis des siècles. Puis le jeu a commencé : inventer des chimères. À travers le découpage, l'assemblage et l'imagination, chacune a été invitée à quitter ses réflexes habituels pour donner naissance à des créatures mi-animaux, mi-végétales, parfois traversées d'objets insolites.

Notre imprimante risographe est ensuite entrée dans la danse, offrant ses textures singulières, ses jeux de trames. Les enfants ont

poursuivi leurs explorations en enrichissant leurs créations au pastel gras, ajoutant matière, relief et éclats de couleur.

Pour clôturer cette aventure, les mots ont pris le relais des images : chaque enfant a imaginé l'histoire, le caractère et l'identité de sa créature afin de la raconter aux autres. Une manière de donner une voix à ces êtres fantastiques nés entre papier, encre et imagination.

— Kawthar : « Je vous présente *Dadou*, un chat exceptionnel! Coiffé d'une couronne de fleurs et doté d'ailes de papillon, ce mystérieux animal peut voler jusqu'aux nuages. Mais son vrai super pouvoir, c'est de pouvoir péter ses lasers (eh oui, ce sont les flatulences les plus spéciales du règne animal)! »

ÉVÈNEMENT

« Quartiers d'été » : des animations créatives en juillet à Dison

Le Centre culturel et ses partenaires débarquent dans les quartiers de Dison avec de chouettes activités, de quoi s'amuser et créer sous le soleil!

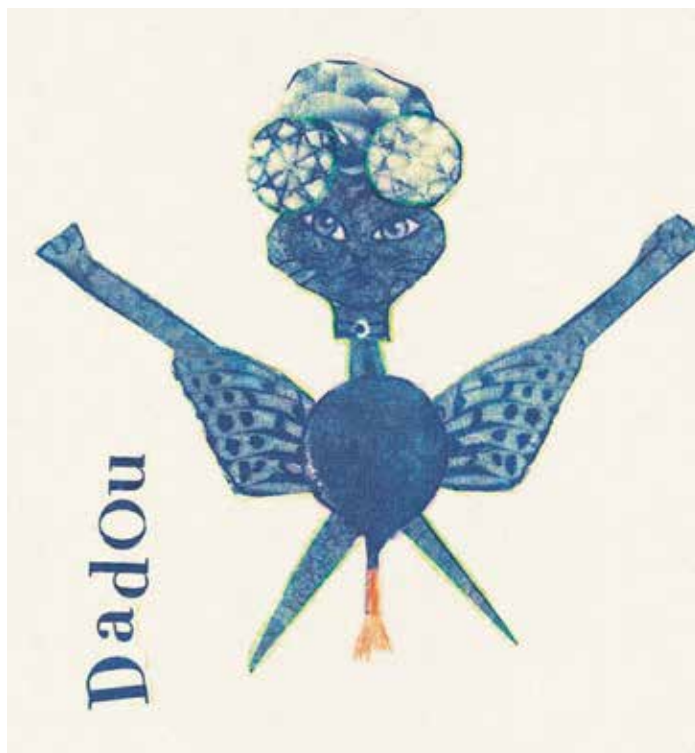
Mardi 7 juillet de 14 h à 17 h dans le parc d'Ottomont (Andrimont) : animations créatives et lectures pour enfants avec la Bibliothèque.

Mercredi 8 juillet de 14 h à 17 h sur l'esplanade de la Libération (Dison) : animations créatives.

Lundi 13 juillet de 14 h à 17 h sur la place de l'Église (Renoupré) : animations créatives.

D'autres dates et activités à venir! Suivez l'actualité des Quartiers d'été sur www.ccdison.be

De 6 à 99 ans. Gratuit



Dadou et Paboudiadou, tout droit sortis de l'imagination des enfants.



Si vous avez de la chance, vous apercevrez peut-être Dadou sur le sommet de l'Atomium... s'il n'utilise pas son pouvoir d'invisibilité!»

— Lina : « Voici le magnifique Paboudiadou. Corps de papillon, oreilles et yeux de chat, jambes végétales, cet adorable animal va vous éblouir! En effet, le diamant sur son torse brille de mille feux pour éloigner ses ennemis. Seuls les cœurs purs et inoffensifs pourront admirer Paboudiadou dans sa jungle natale. » ■

Mini-zapping



Pexels

NICOLE COLLINS

Une boisson énergisante au fenouil

Pourquoi toujours se torturer les méninges alors que l'on a sous la main tout ce qu'il faut ? Bon, sous la main, encore fallait-il que je la retrouve, cette fameuse farde dans laquelle j'avais remis mes recettes largement diffusées au fil de plus de 40 ans, un peu partout en Belgique lors de mes ateliers. Avec mon déménagement, cela ne fut guère facile et c'est

pourquoi j'avais renoncé à écrire la rubrique de juin. Coup de chance, je découvre à l'étal d'un commerce de magnifiques bulbes de fenouil. Je me réjouis de la promesse de leur goût, qui va à coup sûr ravir mon estomac, tout en me dotant d'un regain d'énergie.

Si, d'habitude, une fois le cœur du légume consommé, la plupart d'entre nous jette le reste au compost, le jus qu'on peut pourtant re-

tirer de ses tiges fibreuses est bien-faisant. Je conseille 1/2 litre par jour, réparti sur la journée. Évitez le soir, ce serait trop d'énergie.

Prenez 1 bulbe de fenouil – cœur à cuisiner et à consommer à part. Réservez le feuillage et les tiges, rincés et finement émincés. Ajoutez 1 bol de très jeunes pousses d'orties prélevées dans un endroit hors passage et pollution, et bien rincées. Mettez le tout dans 1 litre d'eau, filtrez et passez via un tamis. Répétez l'opération. Débarrassez-vous du dépôt verdâtre peu ragoûtant. Cette boisson est naturellement sucrée mais, selon votre goût, vous pouvez y ajouter un peu de miel local. Bon appétit. ■ Nicole

ÉVÉNEMENTS Fête d'été à Mont-Dison

Vendredi 26 juin

- 21 h : Deuxième « Bal des Familles », avec Astrosonic et DJ Jean-Mix (3 €/ -16 ans gratuit)

Samedi 27 juin

- 19 h : Repas « Trio de pâtes »
- 21 h : Treizième soirée cabaret, chansons françaises, anglaises, wallonnes, sketches, imitations, etc. 2 h de spectacle. Spectacle seul : 15 € (-11 ans = 6 €) / Repas + spectacle = 25 € (-11 ans = 12 €).

Pour le repas, inscriptions obligatoires pour le jeudi 25 juin au plus tard via Roger Brandt (087 33 87 12 ou info@mont-dison.be). Réservations par versement au compte BE08 1030 3290 6613

Dimanche 28 juin

- De 7 h à 14 h 30 : Brocante de Mont-Dison (réservée aux particuliers)
- Dès 14 h : Tournoi de pétanque et animation pour enfants
- À partir de 16 h 30 : Animation musicale avec la participation de la formation « Souviens-toi » (musique des années 60-70-80). Barbecue familial et ses accompagnements (Pain saucisse : 4 € / Assiette 1 saucisse, crudités, pomme de terre : 10 € / Assiette 2 saucisses, crudités, pomme de terre : 13 €)

21 h : Brûlage de la Macrale ■

Entrée gratuite
Infos : www.mont-dison.be

Votre événement dans Présence !

Vous représentez une association locale, un club de sport, un comité de parents ou de quartier, une troupe de théâtre, une école... et vous voulez annoncer votre événement dans Présence ?

C'est facile, et c'est gratuit !

Envoyez-nous vos infos, texte et photo de bonne qualité, par mail à presence@ccdison.be pour le 18 du mois qui précède la parution (le 18 août pour le numéro de septembre ; le 18 septembre pour le numéro d'octobre, etc.) Nous les publierons volontiers dans nos pages « Associations » ! À vous de jouer !

Allez, on lit !



CC BY SA 3.0 Liez

Coup de pouce de la grainothèque

Partons à la découverte du Souci

- *Calendula officinalis* (astéracées)
- Annuelle
- Germination : 15-20°C
- Levée en 7 à 14 jours

Semis : semez en pépinière entre mars et avril à l'abri du gel ou directement en pleine terre d'avril à juin. Pour les plants semés en pépinière, repiquez-les en pleine terre lorsque les gelées ne sont plus à craindre (mi-mai). Choisissez un endroit bien exposé au soleil et espacez les plants de 25 cm.

Entretien : de culture très facile, ils demandent peu d'entretien. Arro-

sez de façon modérée. Enlevez régulièrement les fleurs fanées pour prolonger la floraison. Laissez la plante monter à graine en fin de saison si vous souhaitez qu'elle se resseme spontanément.

Réputées pour ses propriétés médicinales (cicatrisante et adoucissante), les fleurs peuvent être utilisées pour réaliser un macérat huileux ou dans vos salades car elles sont comestibles. ■

Activités

Heure du conte à Dison

Mercredi 3 juin, de 16 h 30 à 17 h 30, lectures et bricolage pour enfants de 4 à 8 ans, accompagnés de deux personnes au maximum.

Réservation : 087 33 45 09 ou biblio@dison.be. Gratuit.

Lire dans les parcs

Retrouvez les bibliothécaires pour l'opération « Lire dans les parcs » :

- Au parc d'Ottomont (Andrimont) le mardi 7 juillet, de 14 h à 17 h, en partenariat avec le Centre culturel de Dison, et le mercredi 29 juillet, de 10 h à 12 h. Retrait dans le pavillon en cas de pluie.

- À l'espace Logivesdre, le mardi 18 août, de 10 h à 12 h, en partenariat avec le PCS.

Bientôt en vacances ?

Pour voyager léger, les bibliothèques mettent à votre disposition trois liseuses. Empruntez gratuitement des livres électroniques sur lirtuel.be.

Nos guides touristiques n'attendent plus que vous pour partir eux aussi à l'aventure.

Écrivain public

Permanence à la Bibliothèque de Dison, le mercredi de 14 h à 16 h sur rendez-vous, et le jeudi de 15 h à 17 h 30 sans rendez-vous.

Espace public numérique

Sur rendez-vous le lundi de 13 h à 16 h 30, mardi de 9 h à 13 h, et vendredi de 8 h à 16 h 30.

0473 97 77 31 – epndison@gmail.com

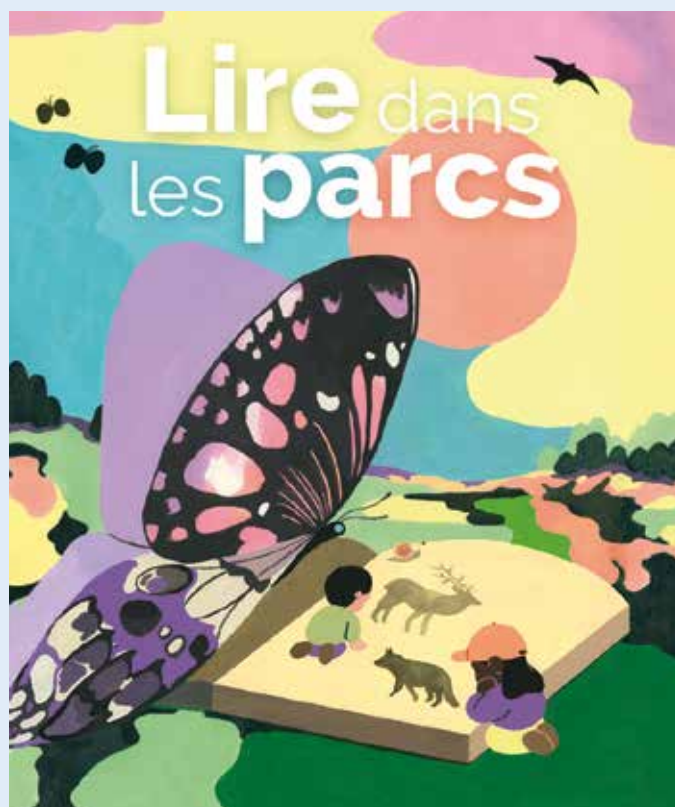


Illustration: © Marine Schneider

LIVRES

Nouveautés

Venise, millefleurs de Ryoko Sekiguchi

À partir de l'herbier d'Ilaria, botaniste vénitienne du XIX^e siècle, l'auteure imagine un roman par lequel appréhender l'âme végétale de Venise.

Chez POL

Le sang des collines de Scott Preston

Sur les collines de Cumbrie, où les hommes sont bergers de père en fils, Steve Eliman revient aider son père lors d'une épidémie dévastatrice. Après la mort de ce dernier, sa vie bascule dans l'illégalité.

Chez Albin Michel

bibliodison
www.bibliotheques.dison.be
Catalogue en ligne : mabibli.be

Bibliothèque Pivot

Rue des Écoles 2
087 33 45 09 – biblio@dison.be
Lu. 13 h > 18 h 30, Ma. et Sa. 9 h > 13 h, Me. et Je. 13 h > 18 h

Biblio/Grainothèque du Village

Avenue du Centre 269
087 35 45 80

biblio.village@dison.be
Ma. 15 h > 18 h

Bibliothèque d'Ottomont

Rue Maurice Duesberg 15
087 33 71 89

biblio.ottomont@dison.be
Lu. 13 h > 18 h, Je. 13 h > 18 h 30



ARTISAN | BOULANGER | PÂTISSIER

PISTOLET : 0,40€ / PIÈCE
PAR 50 : 0,35€ / PIÈCE
PAR 100 : 0,30€ / PIÈCE

RUE DE RECHAIN 11 – 4820 DISON
 TÉL. 087 33 39 21 | FAX 087 33 39 22
 LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI DE 7H30 À 18H,
 SAMEDI DE 7H À 17H & DIMANCHE DE 7H À...
 À L'ACHAT DE 5 PAINS, LE 6^e GRATUIT

Votre pub ici !
Contactez-nous :
Centre culturel de Dison
Amandine Moreau
presence@ccdison.be
087 33 41 81

Peinture – Décoration
 Tous travaux intérieurs et extérieurs
 Tapissage, peinture décorative

MONT, 103 – 4820 DISON – T. 087 34 05 75
 joel.pauly@gmail.com

COIFFURE À DOMICILE

Murielle

*Coupe, couleur, mèches,
 permanente...*

Sur rendez-vous: 0473 53 03 72



Ford Focus break
 «ST-Line»
 13.950 € TTC
 30/11/2020

⊗ 88 790 km 🚗 Manuelle 6 🚗 Break



Seat Ibiza «FR»
 13.950 € TTC
 25/05/2020

⊗ 44 487 km 🚗 Manuelle 🚗 Citadine



Abarth 595
 1.4 T-Jet
 «Competizione»
 20.950 € TTC
 26/09/2023

⊗ 31 817 km 🚗 Manuelle 🚗 Citadine



Porsche Boxster
 987 2.7 l.
 28.900 € TVAC
 6/05/2005

⊗ 102 446 km 🚗 Manuelle 🚗 Coupé



Renault Clio TCE
 15.999 € TTC
 15/09/2024

⊗ 9 574 km 🚗 Manuelle 6 vit. 🚗 Citadine



Skoda Octavia
 «Ambition»
 18.950 € TTC
 3/02/2022

⊗ 75 784 km 🚗 Manuelle 6 vit. 🚗 Break

☑️ Conseils et ventes de véhicules neufs
 ☑️ Véhicules d'occasion de qualité

☑️ Service proche du client
 Garage familial + 40 ans
 ☑️ SAV – Atelier de mécanique

Rue Pisseroule 142 087 14 03 80
 4820 Dison info@garageliegeois.be

Lundi → vendredi: 8h30 > 12h30 / 13h30 > 18h
 Samedi: 9h30 > 13h



G A R A G E
LIEGEOIS

📱 – www.garageliegeois.be

État civil

Naissances

Kamal, chez Abdallah Abdoukhadir et Asha Abdoukhadir, né le 24.03.26

Aylon, chez Noah Vander Keulen et Coralie Vandermosten, né le 25.03.26

Elisabeth, chez Natanael Cirparci et Mirabela Stanca, née le 31.03.26

Esmée, chez Logan Jamoye et Célia Bonsang, née le 1.04.26

Cataleya, chez Geoffrey Teise et Soléda Burton, née le 6.04.26

Yousef, chez Adil Atouf et Mariam Habchi, né le 8.04.26

Aylin, chez Danial Hossein Alizadeh Seighalani et Amanda Hasani, née le 9.04.26

Emma, chez Nicolas Corbuisier et Shanya Kohl, née le 10.03.26

Aria, chez Roméo Kakeu Noussi et Sandrine Foute, née le 11.04.26

Sama, chez Mohammed Othman et Hiyam Othman, née le 13.04.26

Mira, chez Engin Bucak et Ceyda Gokce, née le 14.04.26

Imran, chez Khadija Bouhamid et Mohamed Boukkalkoul, né le 22.04.26

Neyla, chez Lucas Papa et Jenefa Lejlje, née le 22.04.26

Eden, Théophile Dongo et Alexandre Bourgade, né le 29.04.26

Mariages

Le 22.04.26, Naïma Ramdani et Benyounés El Basri

Le 6.05.26, Loïc Conrath et Charline Malherbe

Décès

Paul Gardier, 85 ans, décédé le 4.04.26

Marie Joly, 93 ans, décédée le 4.04.26

Charles Xheneumont, 70 ans, décédé le 8.04.26

Aloys Strat, 91 ans, décédé le 15.04.26

Joseph Delhougne, 75 ans, décédé le 18.04.26

Raymonde Dehasse, 79 ans, décédée le 22.04.26

Fabienne Joset, 64 ans, décédée le 28.04.26

Monique Picherit, 82 ans, décédée le 3.05.26

Georgette Monseur, 82 ans, décédée le 3.05.26

Ghislain Andre, 92 ans, décédé le 4.05.26 ■

Les actualités communales

POLICE

« PopPol veillent » !

Une initiative proposée par la zone de police Vesdre pour sécuriser votre habitation en votre absence.

Qu'est-ce que « PopPol veillent » ? « PopPol veillent » est un service permettant à un citoyen (propriétaire ou

locataire) de Dison, Verviers ou Pepinster d'organiser une surveillance de son domicile pendant son absence, et cela, quel qu'en soit le motif : vacances, hospitalisation, voyage d'affaires...

Cette surveillance, totalement gratuite, et proposée pendant toute l'année, combine l'intervention de la Police, qui effectue des patrouilles plus fréquentes à proximité de votre habitation de jour comme de nuit, ainsi que l'appui d'une personne de confiance et d'un réseau de surveillance personnel (membres de la famille, amis, voisins...) mis en place par le citoyen demandeur. Si une situation anormale est repérée (une porte ou une fenêtre entrouverte, un élément suspect autour de votre habitation...), les policiers

prendront contact avec la personne que vous aurez renseignée comme personne de contact durant votre absence.

Le citoyen : un acteur essentiel de la sécurité

La démarche s'inscrit dans un contexte de partenariat renforcé entre la population et sa police locale, suivant une philosophie de plus en plus partagée qui veut que les citoyens contribuent à leur propre sécurité. Ce partenariat, cette collaboration indispensable, se retrouve d'ailleurs explicitement dans le nom « PopPol veillent », lequel signifie « Population (Pop) et Police (Pol) veillent ». En effet, le citoyen a un rôle majeur à jouer dans la sécurisation de son domicile et il se doit de prendre des précautions avant de quitter celui-ci :

- Verrouiller portes et fenêtres est un impératif ;
- Simuler une présence dans l'ha-

bitation se révèle dissuasif ;

- Demander à une personne de confiance d'ouvrir et de fermer volets ou rideaux et de relever le courrier dans la boîte aux lettres est fortement conseillé : votre maison doit en effet donner l'impression d'être habitée ;

- Ne pas annoncer son absence sur les réseaux sociaux est préconisé.

Comment et quand introduire votre demande ?

Rien de plus simple : rendez-vous sur notre site www.policevesdre.be ou recherchez dans votre moteur de recherches www.poppol.be

Il vous suffit alors d'imprimer, puis de remplir le formulaire proposé, avant d'aller le déposer au préposé à l'accueil de votre maison de police. Si vous n'avez pas d'imprimante chez vous, pas de stress : vous pouvez directement venir à la maison de police, où nous tenons des formulaires à votre disposition. Attention : afin de pouvoir être satisfaite, votre demande nécessite d'être introduite auprès de nos services au moins huit jours avant votre absence du domicile.

Pour des vacances en toute sécurité, allions nos forces et, ensemble, agissons pour que votre habitation ne soit pas une proie facile pour les cambrioleurs ! ■

1^{re} Commissaire Chantal Simon
Cheffe de la MP de Dison

SENIORS

La tournée des aînés

Durant tout le mois de juin, les aînés de Dison recevront la visite d'agents du Plan de Cohésion sociale et du CPAS de Dison afin de leur rappeler les gestes à adopter en cas de forte chaleur.

Lors de cette tournée, les 70 ans et plus qui le souhaitent pourront être inscrits sur le listing « Bavar'Dison » afin d'être recontactés personnellement en cas de vague de chaleur ou de canicule.

Nous souhaitons attirer votre attention sur le fait d'être attentif à

nos aînés et de signaler au CPAS ou au PCS toute personne (voisin, famille, ami) en situation d'isolement, afin que les équipes puissent leur venir en aide. Il est important de rappeler que le CPAS de Dison dispose d'un service d'aides à domicile (livraison de repas et jardinage) et d'un service social adapté pour répondre aux questions, orienter ou accompagner les aînés et leur famille face à une situation de vulnérabilité (www.dison.be/cpas ou 087 30 80 00).

En fluo !

Les équipes qui rendront visite aux aînés porteront des chasubles fluorescentes et seront reconnaissables, n'hésitez pas à leur réserver un bon accueil ! ■

Infos : Plan de cohésion sociale
087 46 99 84 – pcsdison@skynet.be

AÎNÉS

À vos agendas !

Le Conseil consultatif des aînés vous convie à son goûter spectacle, qui aura lieu le samedi 3 octobre prochain dès 13 h 30 à la salle des fêtes Luc Hommel.

Un après-midi qui rappellera à nos aînés l'effervescence des années 60 autour d'un cabaret et d'une ambiance conviviale. À partager avec vos familles et amis de longue date. Vous retrouverez les modalités de réservation dans le numéro de septembre. ■

Offert par le Conseil consultatif communal des aînés et la Commune de Dison.

COMBIEN PÈSE TON STYLE?

14



FAIS LE PARCOURS
DE SENSIBILISATION ET
**REÇOIS UNE PRIME
SUR TES ACHATS**
DE SECONDE MAIN !



INTRADEL

Stop à la fast-fashion: une prime pour la seconde main

Intradel et la Commune de Dison lancent la campagne de sensibilisation « Combien pèse ton style ? », pour encourager une consommation textile plus responsable et réduire les impacts de la fast-fashion.

Une prime et un parcours

Intradel vous propose à la fois une prime à l'achat de vêtements de seconde main, et un parcours de sensibilisation en ligne.

La prime vous permet de récupérer jusqu'à 50 % de votre achat (maximum 15 €) dans une boutique éligible, avec une majoration possible de 10 € si vous participez à certaines actions de terrain.

Des activités pour acheter moins, mais mieux

Plusieurs activités seront proposées au long de l'année pour découvrir les alternatives à la fast-fashion :

- La présence du véhicule préven-

tion d'Intradel lors d'événements ;

- Des visites du centre de tri textile Terre pour découvrir le parcours des vêtements collectés ;

- Des ateliers d'initiation au conseil en image dans les magasins Terre pour vous donner les clés afin de mettre en valeur votre apparence et votre personnalité afin d'acheter moins, mais mieux.

Retrouvez toutes les actualités de la campagne sur le site internet : slowfashion.intradel.be ■

FAMILLES

La journée jeunesse change de nom et devient la journée famille !



Pexels

La journée jeunesse devient la journée famille et sera de retour le 13 septembre 2026... save the date !

Au rendez-vous : animations de nos partenaires, jeux gonflables sur lesquels vous amuser et surtout, toujours la même énergie ! Seule différence : un après-midi ouvert à toutes et à tous et un nouveau lieu encore plus central et accessible. On te donne donc rendez-vous, en famille ou entre amis, le dimanche 13 septembre prochain dans le parc du Château d'Ottomont pour une après-midi festive et gratuite !

Plus d'informations et détails de toutes les animations dans la prochaine édition du magazine *Présence* et sur nos réseaux sociaux. Un événement de l'Échevinat Projets de société, en collaboration avec Infor Jeunes, le Centre culturel de Dison, l'ASBL Jeunesse et sports CSLI, La Maison de Police de Dison, le Plan de Cohésion sociale de Dison, le KAS Eupen, AVAT, le planning familial Soralia de Verviers, Ozone et l'AMO Oxyjeunes de Verviers. ■

www.dison.be
 @commune de Dison

ÉVÉNEMENT

Brocante du Souvenir 2026

À vis aux amateurs et amatrices de bonnes affaires, de trouvailles improbables et d'ambiance conviviale : la brocante du Souvenir revient en force cette année pour une édition pleine de peps et de surprises.

En pratique

Quand ? Dimanche 7 juin de 8 h à 14 h. Où ? À Dison, dans les rues du Souvenir, de la Résistance, de la Violette, des Combattants et Bellevue. Les emplacements sont 100 % gratuits pour les exposants ! Parking possible à l'hôtel du Midi, rue du Midi 9 (Petit-Rechain).

Venez donc chiner, fouiller, dénicher... et repartir avec des objets uniques : antiquités, déco vintage, livres, bijoux, jouets, curio-

sités en tout genre. Une journée idéale pour donner une seconde vie aux trésors oubliés et profiter d'un moment chaleureux entre voisins, amis et passionnés.

Ambiance conviviale

Bar et petite restauration sont prévus sur place pour recharger les batteries entre deux trouvailles, ainsi que des toilettes pour votre confort tout au long de l'événement.

Animation musicale garantie pour chiner en rythme et profiter d'une atmosphère encore plus festive.

Que vous soyez exposant, artisan, ou simple curieux, rejoignez-nous pour un moment plein de bonne humeur, de découvertes et de souvenirs à créer. On vous attend nombreux tout au long de la journée ! ■

Infos et inscriptions :
 Plan de cohésion sociale de Dison
 087 46 99 84
 Facebook : disonpcs

ATL

Les activités extrascolaires pour enfants sur la Commune

En dehors de l'école, vos enfants peuvent participer à de nombreuses activités éducatives, culturelles et sportives. Mais quelles sont les activités extrascolaires sur la commune de Dison ?

Afin de vous informer au mieux, le service Accueil Temps Libre

(ATL) a répertorié dans une brochure les activités organisées à Dison pour les enfants âgés de 2,5 à 12 ans :

- Les accueils extrascolaires,
- Les stages pendant les vacances,
- Les écoles de devoirs,
- Les clubs sportifs,
- Les activités culturelles,
- Les mouvements de jeunesse,
- Des idées de sorties en famille.

Les coordonnées indiquées dans la brochure vous permettront de prendre contact facilement avec les opérateurs qui pourraient vous intéresser, vous et vos enfants !

TERRITOIRE

On a besoin de vous !

Début 2026, la commune de Dison, accompagnée du bureau d'études SWECO, a lancé l'élaboration de son Schéma de Développement Communal.

Cet outil définit la vision à long terme et la stratégie d'aménagement pour l'ensemble du territoire communal.

Le schéma va dresser le portrait de la commune et faire ressortir ses caractéristiques propres. Il identifiera ensuite ses perspectives et besoins sociaux, économiques, de mobilité, urbanistiques, énergétiques, patrimoniaux, environnementaux, etc.

Ce schéma se construira au départ d'une vision commune et participative, en rassemblant la connaissance des habitants.

En tant qu'habitants ou usagers de la commune, vous connaissez en effet le territoire mieux que personne.

Nous vous invitons à participer à cette enquête qui a pour but de collecter votre ressenti sur la commune de Dison d'aujourd'hui, et sur celle de demain. ■



La brochure est accessible sur le site de la commune (via le QR code ci-contre), dans le hall d'accueil de l'Administration communale et sur demande auprès du service ATL (atl@dison.be ou 087 32 67 04).

Vous êtes à la recherche d'une activité extrascolaire pour vos enfants, consultez dès à présent la brochure ! ■





FÊTE DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 28 JUIN 2026 — ANDRIMONT

15 H ANDRÉ BORBÉ
(CONCERT FAMILIAL)

17 H CUMALI BULDUK QUARTET
(MUSIQUE TURQUE)

19 H DYNA, LEWIS
AND THE SOUL CARAVAN
(SOUL FESTIVE)

21 H ORLANE
(POP)

**DÈS 14 H : CHORALE, KARAOKÉ,
DÉMONSTRATIONS DES ÉCHASSEURS NAMUROIIS
VILLAGE DES FAMILLES, VILLAGE GOURMAND**

**CHÂTEAU
D'OTTOMONT**

INFOS : **087 33 41 81**
CONTACT@CCDISON.BE
f @ CCDISON.BE

GRATUIT



Centre
culturel
Dison



Province
de Liège
Culture

